



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Numéro 007, Juin 2024

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auréHAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

**Academic
Resource
Index**
ResearchBib

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

ORCID

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

SJIF 2024 : 5.214

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Esohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor : <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

Academic Resource Index: <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

ORCID : <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

Facteur d'impact ou Impact Factor (IF)

Année 2024 : **5.214**

Année 2023 : **3,023**

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Investigating secondary schools efl learners' difficulties in speaking acquisition: a case study of Tchaourou, Benin**
HOUNNOU Azoua Mathias, ZOUNHIN TOBOULA Coffi Martinien & NABINE Gnandi..... 1-12
2. **Exploring metadiscourse devices in George Weah's inaugural speech**
Albert Omolegbé KOUKPOSSI 13-25
3. **Exploring Patriotism Teaching Mechanism in the Schools of Mali**
Adama Coulibaly..... 26-43
4. **Translation in efl classes as a teaching method: malian teachers' perceptions**
Diakalia COULIBALY & Moussa SOUGOULE..... 44-54

Études hispaniques

5. **Psicoeducación de los estudiantes con tdah en la universidad**
Ahmadou MAÏGA & Xiomara SÁNCHEZ VALDÉS 55-65

Lettres Modernes

6. **Les figures de l'animus chez violette leduc**
Siaka SORI..... 66-81
7. **Structure et fonctions des olõ ou dictons proverbiaux dans les chansons de denagan janvier honfo**
Sylvestre DJOUAMON 82-96
8. **De la découverte de la guerre à la naissance d'une sensibilité dans *Le Premier homme* d'Albert Camus**
Sylvain Koffi KOUASSI 97-107

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

9. **Les séquences chronoculturelles de la Préhistoire au Burkina Faso**
Serge Stéphane SANOU..... 108-126
10. **Migrations des Tchaman dans le district d'Abidjan : contact et dialogue des cultures**
Koutouan Marilyne DJAKO & Foniya Élise THIOMBIANO/ILBOUDO 127-137

Histoire

- 11. Le Magal à Grand-Bassam : un espace de pèlerinage et de socialisation de la communauté mouride de 2002 à 2022**
Amon Jean-Paul ASSI..... 138-155
- 12. La Bataille de Logo Sabouçiré de 1878 : Ma part de vérité**
Balla DIANKA..... 156-170
- 13. Inquisition à la fin du moyen âge : facteur de stabilisation d'une société chrétienne en crise**
BORIS Konan Kouassi Parfait & COULIBALY Pédiomatéhi Ali..... 171-185
- 14. L'Église de l'Alliance Chrétienne et Missionnaire du Gabon : une histoire marquée par une œuvre scolaire 1933-1982**
Michel ASSOUMOU NSI..... 186-204
- 15. La situation politique du Kombere de Lalle à la veille de la conquête coloniale**
Nongma Nestor ZONGO..... 205-219
- 16. Nagbanpoa : un patrimoine historique et culturel au service du développement socio-économique des villages de Nagbangou et Kaldjaoni**
Hamguiri LANKOANDÉ..... 220-236
- 17. École et mobilité au Togo pendant la période coloniale (1891-1960)**
Abaï BAFEI..... 237-252
- 18. La politique de reboisement dans le cercle d'Atakpamé sous administrations coloniales (1901-1960)**
Nanbidou DANDONOUGBO..... 253-269
- 19. Le système d'alliance des Dan à l'épreuve des religions révélées en Côte d'Ivoire**
Achille César VAH & Kiyali KONE..... 270-282

Géographie

- 20. Agriculture maraîchère et l'accès au foncier au sein de l'Université Omar Bongo (UOB) au Gabon**
Leticia Nathalie SELLO MADOUNGOU épouse NZÉ & Pacôme TSAMOYE..... 283-299
- 21. Occupation du sol et dynamique urbaine de Daoukro (centre-est de la Côte d'Ivoire)**
Aka Yves Serge Pacôme ETTIEN, Blé Konan Aristide YAO & Dominique Ahebe KONAN..... 300-313
- 22. Femmes, actrices de la commercialisation du riz local dans la plaine de Satégui-Déressia au Sud-ouest du Tchad**
ASSOUE Obed & MANIGA EGUETEGUE Talkibing 314-326

- 23. Le système participatif de garantie :
une aubaine pour les producteurs biologiques locaux dans le Grand Ouaga**
Odette OUEDRAOGO..... 327-342
- 24. Les implications socio-économiques du commerce du poisson malien
dans la ville de Bouaké (Côte d’Ivoire)**
Yaya DOSSO, N’Guessan Séraphin BOHOUSSOU & Koffi Denis SIÉ..... 343-359
- 25. Les inondations dans l’île Mbamou au Congo Brazzaville :
facteurs et résilience des populations locales**
Rolchy Gonalth LONDESSOKO DOKONDA & Damase NGOUMA..... 360-380
- 26. Infrastructures de transport et accès aux centres de santé
dans le département de Taï en Côte d’Ivoire**
Palingwindé Vincent de Paul YAMEOGO & Kouamé Sylvestre KOUASSI..... 381-396
- 27. Implication des institutions locales dans la gouvernance
du Ranch de Gibier de Nazinga, centre sud du Burkina Faso**
Boureima SAWADOGO, Ibrahim OUEDRAOGO, & Joachim BONKOUNGOU... 397-412
- Philosophie**
- 28. Les trois figures du « souci » chez Martin Heidegger**
Pascal Dieudonné ROY-EMA & Serge Fiéni Kouamé KOUAKOU..... 413-428
- 29. Le rationalisme critique poppérien,
une contribution à l’éthique de la discussion**
Crépin Zanan Kouassi DIBI..... 429-443
- 30. De l’état de nature hobbesien à la société réelle : une ventilation de la peur**
Justin MOGUE..... 444-454
- 31. Expériences d’utilisation des médias sociaux
chez les primo-féministes étudiantes**
Amani Angèle KONAN..... 455-472
- 32. L’antipsychologisme d’Edmund Husserl,
une critique de la doctrine psychologue**
Moctarou BALDE & Boubé NAMAÏWA..... 473-482
- 33. Cybercriminalité et cybersécurité en Afrique : pourquoi articuler
l’action techno-juridique et la responsabilité collective ?**
Koffi AGNIDE & Yaou Gagnon ALI..... 483-498
- 34. Les coups d’État militaires en Afrique :
un nihilisme constitutionnel d’un pouvoir constituant**
Narcisse Rostand MIAFO YANOU..... 499-517

Anthropologie et sociologie

- 35. Analyse de l'évaluation et du pilotage de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique au Gabon**
Georges Moussavou..... 518-537
- 36. Viabilité socio-économique des microprojets au sein des exploitations agricoles dans la Boucle du Mouhoun (Burkina Faso) au Burkina Faso**
Christophe Yorsaon HIEN, Tionyélé FAYAMA,
Taminou COULIBAL & Salifou KABORE..... 538-554
- 37. Genre, accès aux moyens d'existence et services publics des ménages PDI dans la région du centre-Est (Burkina Faso)**
LOMPO Miyemba 555-571

Science de l'éducation

- 38. Evaluation des pratiques enseignantes dans les matières fondamentales à l'école primaire du département de l'Alibori au Bénin**
AKA Rémi Oscar, TAMBOURA Amadou,
HOUEHA Saturnin & OLONI Felix..... 572-589
- 39. La pédagogie inversée : modèle innovant d'enseignement des arts plastiques au secondaire général en Côte d'Ivoire**
Armel Kouamé KOUADIO, Kignigouoni Dieudonné Espérance TOURE &
Rodolphe Kouakou MENZAN..... 590-605
- 40. Perceptions et attitudes des élèves-professeurs sur la collaboration pédagogique**
Baba Dièye DIAGNE..... 606-624

Sciences économiques et de gestion

- 41. Analyse des effets socioéconomiques du programme d'alphabétisation des apprenants de la Médina (2017-2019)**
Salif BALDE, Adja Marième KANE, Mamadou FOFANA &
Pape Amadou KANE 625-639



La situation politique du Kombere de Lalle à la veille de la conquête coloniale

Nongma Nestor ZONGO

Doctorant,

*Laboratoire Sciences Humaines et Sociale,
Université Norbert ZONGO, Burkina Faso*

Email : nestzongo@gmail.com

Résumé

À la veille de la conquête coloniale, la situation politique du *Kombere de Lalle* était mitigée. Il entretenait des relations géographiques et socio-politiques avec le pays *léla*. Ses rapports avec le *Riungu de Wogdogo* ont d'abord été teintés par des liens de vassalité avant de passer à des relations conflictuelles. Avec le *Kombere de Ramongo* et de *Sourgou*, des conflits ont animé la vie politique entre ces formations politiques et le *Lalle*. Sur invitation du *Moogo-Naaba-Wobgo*, les hordes *zaberma* envahirent le *Lalle* en passant par le *Riungu de Wogdogo*. C'est dans ce climat d'insécurité généralisée intervint la conquête française.

Mots-clés : Kombere, Lalle, Riungu, Zaberma, conquête.

The political situation in Lalle Kombere on the eve of the colonial conquest

Abstract

On the eve of the colonial conquest, the political situation of *Kombere de Lalle* was mixed. It had geographical and socio-political relations with the *Léla* country. Its relationship with the *Riungu* of *Wogdogo* was initially one of vassalage before becoming *conflictual*. With the *Kombere* of *Ramongo* and *Sourgou*, conflicts have animated political life between these political formations and *Lalle*. At the invitation of *Moogo-Naaba-Wobgo*, the *Zaberma* hordes invaded *Lalle* via the *Riungu* of *Wogdogo*. It was in this climate of widespread insecurity that the French conquest took place.

Keywords : Kombere, Lalle, Riungu, Zaberma, conquest.

Introduction

Le *Kombere de Lalle* a été fondé par *Naaba-Bεεga*, fils du *Moogo-Naaba-Kuutu* vers la fin du XVI^e siècle. Cet État traditionnel, vassal du *Riungu de Wogdogo*, situé dans l'ouest du *Moogo* eut une histoire politique mouvementée. L'objectif général de cette étude vise à contribuer à la connaissance de l'histoire des *Moose* du Burkina Faso en général et de *Lalle* en particulier. Spécifiquement, elle analyse les rapports entre les *Moose* de l'ouest du *Moogo* et les *Léla*. Ensuite, elle aide à appréhender les relations entre le *Lalle* et le *Riungu de Wogdogo* d'une part et, d'autre part les conflits qui ont opposé le *Lalle* aux formations politiques de *Ramongo* et



Sourgou. Enfin, cette recherche examine la conquête *zaberma* dans le *Lalle*. Pour y parvenir, une enquête documentaire a été faite à partir des ouvrages, des articles et des mémoires. À cette documentation viennent s'ajouter les données des sources orales collectées dans l'ouest *moaga* et en pays *léla*. Les données recueillies sur le terrain, traduites et classées par thème, viennent compléter et éclairer les informations issues des documents écrits. Quelques auteurs ont abordé le sujet de recherche. Il s'agit principalement de Sekakonba Yaméogo (1990, 162.p), Yamba Tiendrebéogo (1964, 205.p), Augustin. A. Dimdolebson (1932, 303.p), Anne-Marie Duperray (1984, 280.p) et Emmanuel Bayili (1983, 453. p). Dans les lignes qui suivent, nous allons tenter d'analyser les rapports entre le *Lalle* et le pays *léla*, les relations entre le *Riungu* de *Wogdogo* et le *Lalle*, les liens entre le *Lalle* et les formations politiques de *Ramongo* et *Sourgou* et expliquer l'invasion *Zaberma* dans l'ouest du *Moogo*.

1. Les rapports entre les Léla et les Moose de l'ouest du Moogo

Les commandements *moose* de l'ouest du *Moogo* et le pays *léla* entretenaient des rapports géographiques avant la conquête coloniale. Le terme *Kipirsi* constituait un facteur d'identification de la zone de l'ouest du *Moogo* et des populations qui l'occupaient. Paul Voulet (1995 : 225) dans une conférence prononcée le 19 octobre 1897 incluait le *Kipirsi* parmi les grands commandements du *Moogo*, au même titre que par exemple le *Yatenga*, le *Risiam* ou le *Busuma*. Le *Kipirsi* apparaît ici comme une entité politique indépendante.

La localisation de (Louis-Binger, 1893 : 447) apporte plus de précision, car note-t-il que « le *Kipirsi* est situé au nord de la partie gourounsi habité par les Nounouma et à une faible distance, quelque fois même à moins d'un jour de marche ». L'auteur identifie ainsi le *Kipirsi* comme une formation politique qui n'est peut-être pour nous que le pays *léla*, une zone frontalière au *Lalle*.

Selon Naaba Koanga, avant la conquête des *Nakombse*, la région occidentale du *Moogo* était primitivement occupée par des *Gourounsi*. La conquête entraîna ainsi la mise en place de nombreuses formations politiques *moose* comme *Nanoro*, *Konkistenga*, *Thyou*, *Yako*, *Bingo*, *Temnaore*, *Godin-Woltënga*, *Batono*, *Lalle* et *Dakola*. L'installation des *Nakombse* permit une migration et une assimilation des *Gourounsi* aux *Moose* et vice-versa dans cette partie du *Moogo*. Le *Kipirsi* primitivement occupé par les *Léla* s'étendit aux commandements *moose* nouvellement implantés (Naaba Koanga, entretien, septembre 2023).

Naaba-Baongo (entretien, octobre 2022) souligne que la conquête de *Naaba-Bεεga* lui permit d'étendre son commandement jusqu'en pays *léla* (*Réo*, *Kyon* et *Ténado*). Ses relations avec les

Gourounsi se renforcèrent et occasionnèrent une interpénétration réciproque entre les *Moose* et les *Gourounsi* de l'ouest du *Moogo*. Cette zone occupée par des *Gourounsi* et des *Moose* représente le *Kipirsi*.

Anne-Marie Duperray (1984 : 24) semble plus précise, car écrit-elle à propos du terme *Kipirsi* :

Cette appellation était attribuée par les habitants de Ouagadougou aux Mossi de l'ouest, en particulier ceux de la chefferie de Lallé, souvent en lutte contre Ouagadougou, qui s'étendait au XIX^e siècle jusqu'à Koudougou, en englobant une partie du pays léla. Ce qui expliquerait que le terme *Kipirsi* ait pu désigner à la fois des Mossi et des *Gourounsi*. Il sera finalement abandonné comme détermination ethnique, mais il subsistera sur les cartes pour désigner la région pendant de longues années.

De ces différentes versions, l'on retient que les rapports géographiques entre les *Gourounsi* et les *Moose* de l'ouest du *Moogo* se matérialisent par la région du *Kipirsi* occupée par ces deux groupes ethniques. Cette partie de l'ouest du *Moogo*, primitivement occupée par les *Gourounsi* engloba par la suite les *Moose* surtout avec la conquête des *Nakombse*. L'une des caractéristiques du *Kipirsi* se reposait également par l'insécurité.

Pour Naaba-Saaga I (entretien, juillet 2022), la région du *Kipirsi* se caractérisait par la permanence des conflits et de l'insécurité. Les commandements de *Sourgou*, *Konkistenga* et *Lalle* ont mené des guerres contre le *Riungu* de *Wogdgo*. Ils refusèrent de se soumettre à l'autorité des *Moog'nanambse*. Le *Kombere* de *Lalle* s'opposa vigoureusement contre l'invasion *zaberma*. Les *Gourounsi* du pays léla furent les principaux alliés du *Lalle* durant ces conflits. Ces guerres étaient accompagnées de pillages, de razzias et rapt de femmes. Cette nature guerrière de la population a prévalu la dénomination *Kipirsi* à la zone.

À propos de l'instabilité dans le *Kipirsi*, nous soutenons Anne-Marie Duperray car pour elle :

Le *Kipirsi* semble être la déformation du sobriquet « Kieparse » abréviation d'une phrase mossi signifiant « il leur suffit de couper une branche dans la brousse pour tendre un arc », caractérisant ainsi l'ardeur belliqueuse de guerriers qui n'ont pas besoin comme dans le reste du pays mossi de laisser tremper pendant trois jours du nerf de bœuf puisqu'ils utilisent le bambou » (Anne-Marie Duperray, 1984 : 24).

De ce qui précède, retenons que le *Kipirsi* était une région instable habitée par des *Gourounsi* et des *Moose*. Cette insécurité interne et externe de l'ouest du *Moogo* lui a valu l'appellation *Kipirsi* qui signifie une région guerrière, de trouble et de conflit. Des faits sociopolitiques traduisaient également les rapports entre les *Gourounsi* et les *Moose* du *Kipirsi*.

En effet, la conquête de l'ouest-*moaaga* par les *Nakombse* a entraîné une assimilation réciproque entre les *Moose* et les *Gourounsi*. Les conflits de succession de chefferies dans le

Moogo auraient occasionné de nombreuses vagues de migration de *Moose* vers la région située à l'ouest du *Riugun* de *Wagdogo* primitivement occupée par les *Gourounsi*. Sur les migrations des *Moose* en direction du Pays *léla*, Emmanuel Bayili affirme :

Les foyers de migrations, les plus nombreux, se succèdent tout au long des routes Koudougou-Siglé et Koudougou-Kokoloko et, plus largement, les routes Ouagadougou-Koudougou, Siglé-Ouagadougou. (...). Nājālā-Gūrsi (Nandiala-Goursi), Pwā (Poa), Vîlà (Vili), Kōnèkāné (Kolokande), Zèrkùm (Zerkoum), Kōkōlgo (Kokoloko), Nÿu (Niou) se présentent comme les centres de migrations les plus anciens (Emmanuel Bayili, 1983 : 213).

La plupart des groupes *moose*, installés en pays *léla* aurait changé de patronyme et aurait été phagocytés par les *Gourounsi*. Les *Bama* de *Peyiri* et de *Dassa* seraient des *Moose* originaires de *Laye*. Les *Zongo* de *Kyon* seraient venus de *Nandiala*, les *Bazié* de *Goundi* seraient des *Moose* originaires de *Ziniaré* (Sekakonba Yaméogo, 1990 : 24). L'origine des *Bationo* de *Kyon* selon Tagragoamnaba Koama (entretien, mars 2023) remonterait du *Rima* de *Yako*. Ils avaient pour patronyme *Tiono*.

Pour Anne-Marie Duperray (1984 : 52), de nombreux chefs de terre se réclament d'un ancêtre *moose*. C'est le cas de *Zawara*, *Birou* et *Kordié*, dans ces trois villages l'ancêtre du chef de terre est originaire de *Wogdogo*. Celui de *Kyon* est originaire de *Tenkodogo*, celui de *Godyr* du *Yatenga*, ceux de *Mousseo* et *Kya* de la région de *Yako*, celui de *Ninyon* de *Dakola*, ceux de *Zamo* et *Doudou* de *Surgu*, celui de *Tio* de *Villi* (*Lalle*). *Goundi* aurait également pour origine un *Moose* fuyant son chef de canton. Un certain nombre de quartiers dans d'autres villages prétendent aussi venir du pays *moose*. À *Réo*, on trouve des descendants de *Bamouni* de *Yako*, des *Bationo* venus de *Téma*, de *Bassolé* venus du *Yatenga*.

Selon Sekakonba Yaméogo (1990 : 22-23), avec la mise en place du *Kombere* de *Lalle*, les rapports d'assimilation entre le pays *léla* et les *Moose* devinrent plus étroits. Les liens qui existaient entre *Bæega* et les chefs de terre de *Kyon* et de *Gōje* lui permirent de nouer des alliances avec les *Léla* favorisant du même coup l'intégration des groupes *moose* dans le pays *léla* et vice-versa. Cette assimilation a donné naissance aux *Mo-Gourounsi* (*Moose* assimilés aux *Gourounsi*) et aux *Gouroun-Moose* (*Gourounsi* assimilés aux *Moose*).

Sur le plan politique, le système politique des *Moose* fondé sur le *naam* a semblé influencer le pays *léla*. Pour Naaba Tigre (entretien, juillet 2022), l'autorité politique des *Moose* était perceptible lors des investitures des chefs de terre du pays *léla* avec lesquels les princes avaient noué des relations de protectorat. La présence de ceux-ci sur les terres *léla* se manifestait surtout par l'offrande des insignes royaux (bonnet, canne et boubou) aux nouveaux chefs de terre *léla*. Emmanuel Bayili (1983 : 317) atteste que des villages *Nord-Nuni* ont été intronisés par des



princes. Il s'agit de *Nède (Wera)*, de *Dānye (Dagnaya)* par *Konkistenga* et *Dolo (Dulugu)* par *Lalle*.

Dans la même perspective, (Sekakonba Yaméogo, 1990 : 23) soutient que « l'intégration des villages gurunsi au Lalle devint manifeste avec l'intervention des Lall-nanambse dans l'investiture des chefs gurunsi. Certains recevaient, des chefs du Lalle, un boubou, une culotte, un bonnet et des chaussures en signe de soumission ».

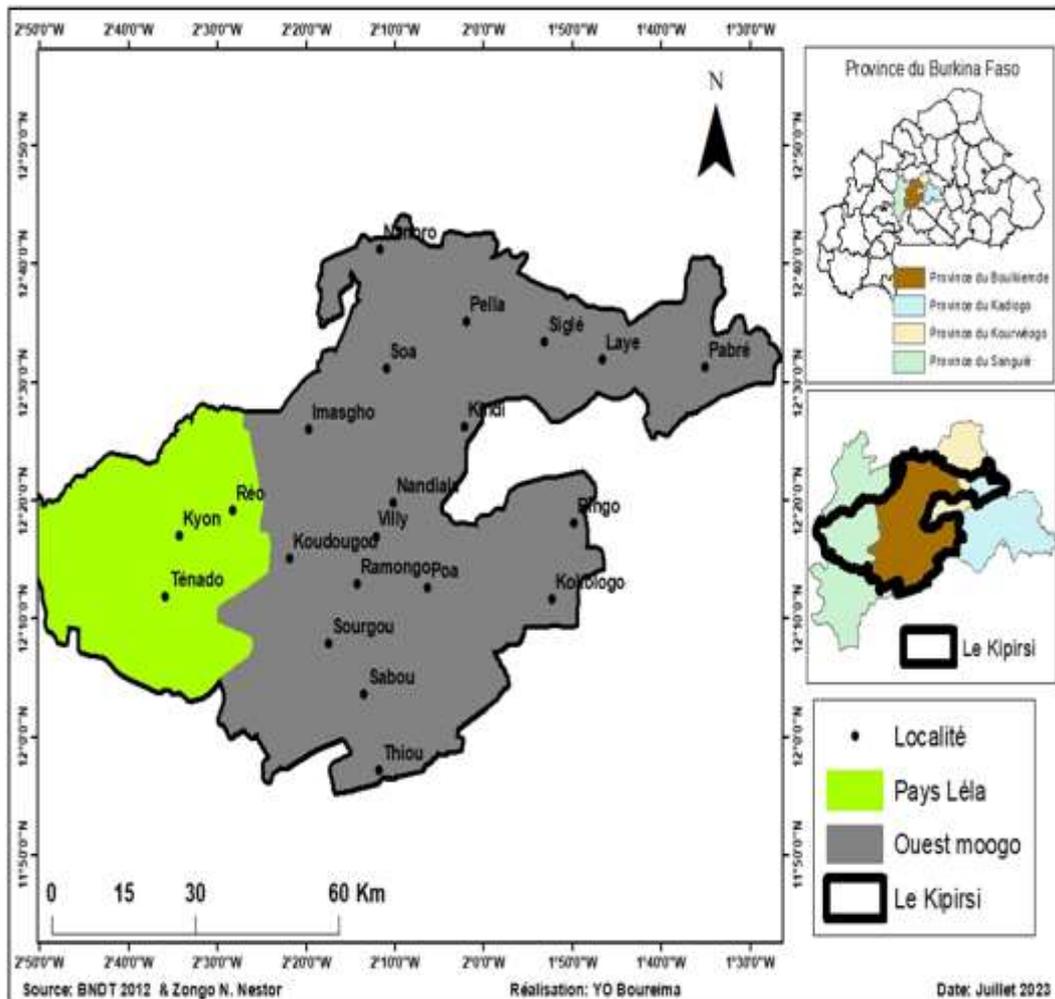
Selon les traditions de *Réo*, l'autorité politique *moaaga* était très insignifiante en pays *léla*. Elle n'a pas envahi tout le *Nord-Nuni* et son degré de représentation était très faible et négligé par les *Léla*. Ce phénomène de chefferie *moaaga* a connu surtout son expansion en pays *léla* avec la colonisation. La création des cantons qui a consisté à la division administrative du pays *léla* a entraîné un bouleversement de l'ordre ancien des territoires. Des chefs ont été nommés dans ces nouvelles structures administratives et avaient pour tâche de veiller à l'application de la politique coloniale. Les *Léla* ont nourri une désaffection à l'endroit du pouvoir politique imposé en pays *léla* par les colons et l'on sitôt abandonnée suite aux indépendances (Denis Bationo, entretien, mars 2022).

Pour notre part, l'assimilation réciproque des *Gourounsi-Moose* et l'introduction du système politique *moaaga* en pays *léla* trouvent ses origines dans le cadre d'un brassage ethnique et culturel entre les deux peuples. En effet, des chefs de terre de certains villages *gourounsi* ont librement accueilli les princes *Moose* dans leur espace territorial. Il s'agit, en retour, de bénéficier de la protection des *Moose* contre les attaques périodiques des villages voisins ou étrangers. Les chefs de terre du pays *léla* recherchaient à travers ces alliances à placer leur commandement sous protectorat *moose* afin de pouvoir résister aux attaques des autres blocs d'alliance. Ces accords de coopérations entre *Gourounsi* et *Moose* comportent un pacte de non-agression et une assistance mutuelle en cas d'attaques d'un village membre. Il s'agit pour les alliés de mutualiser leurs forces afin de combattre un ennemi commun. Les princes *moose* ne devaient pas agresser leurs alliés, mais plutôt leur venir en aide pour assurer la protection de leurs espaces territoriaux et combattre auprès d'eux en cas d'attaques extérieures ou d'incursions des chefferies voisines. Cette coopération a surtout facilité le changement de certains patronymes des *Moose* implantés en pays *léla* en patronyme *gourounsi*.

L'influence du système politique *moaaga* sur le pays *léla* à notre sens n'a pas été formelle. Le pouvoir politique *moaaga* n'a pas été substitué à la chefferie de terre des *Léla*. Les symboles tels que le bonnet, le boubou et la canne apportés par les princes *moose* aux chefs de terre *léla*

constituent pour nous, des présents pour renforcer les relations entre *Gourounsi* et *Moose*. Ces insignes royaux ne sauraient traduire un acte d'intronisation des chefs de terre *léla* par les *Moose*. L'influence de la chefferie *Moaaga* s'est ressentie en pays *léla* avec le découpage administratif du cercle de *Koudougou* en cantons. La carte n°1 ci-dessous présente le *Kipirsi* avant la conquête de l'ouest du *Moogo*. Comment se présentaient les relations entre le *Lalle* et le *Riungu* de *Wogdogo* ?

Carte n°1 : l'espace du Kipirsi avant 1896



2. Les rapports entre le Lalle et le Riungu de Wogdogo

Avant la pénétration française, les rapports entre le *Riungu* de *Wogdogo* et son vassal de *Lalle* étaient mitigés. La relation entre *Wogdogo* et *Lalle* est un rapport de sang et de redevabilité. Le *Lalle*, un vassal du *Riungu* de *Wogdogo* a été fondé par un descendant du *Moogo-naaba-Kuuda*, *naaba-Besga*. Le chef de *Lalle* présente des liens de parenté à son *Riungu*. Il a une dépendance politique à l'égard du *Moogo-Naaba* auprès duquel il prend son bonnet. Si le *Riungu* de



Wogdogo entretenait des rapports pacifiques avec le *Lalle*, force est de reconnaître qu'une guerre a opposé *Wogdogo* à son vassal.

Diverses causes expliquent le conflit entre le royaume de Ouagadougou et son vassal. À priori, elle se justifie par des causes lointaines dont la première est liée à l'homicide involontaire de *Tiipa*. En effet, *Naaba-Sanem* comptait parmi ses amis un chef de *Ramongo* descendant de *Naaba-Warga* qui se nommait *Nabiiga*. Ce dernier fut pris pour un animal sauvage par un chasseur célèbre, nommé *Tiipa*, du village de *Villi*, qui le blessa d'une flèche empoisonnée et il mourut le soir même. Or, il se trouvait que le *Lalle-Naaba*, qui se nommait *Wobgo* faisait partie, comme le chasseur *Tiipa*, de la confrérie de *Villi* appelée *Vill-Gāndaogo*. Il ne pouvait pas livrer son confrère sans être frappé mortellement par les forces de l'autel. *Wobgo* refusa de livrer *Tiipa* à la justice du *Mogho-Naaba* (Yamba Tiendrebéogo, 1964 : 74-75). Les mensonges d'un *Songnè* (page du chef) seraient également l'une des causes du conflit.

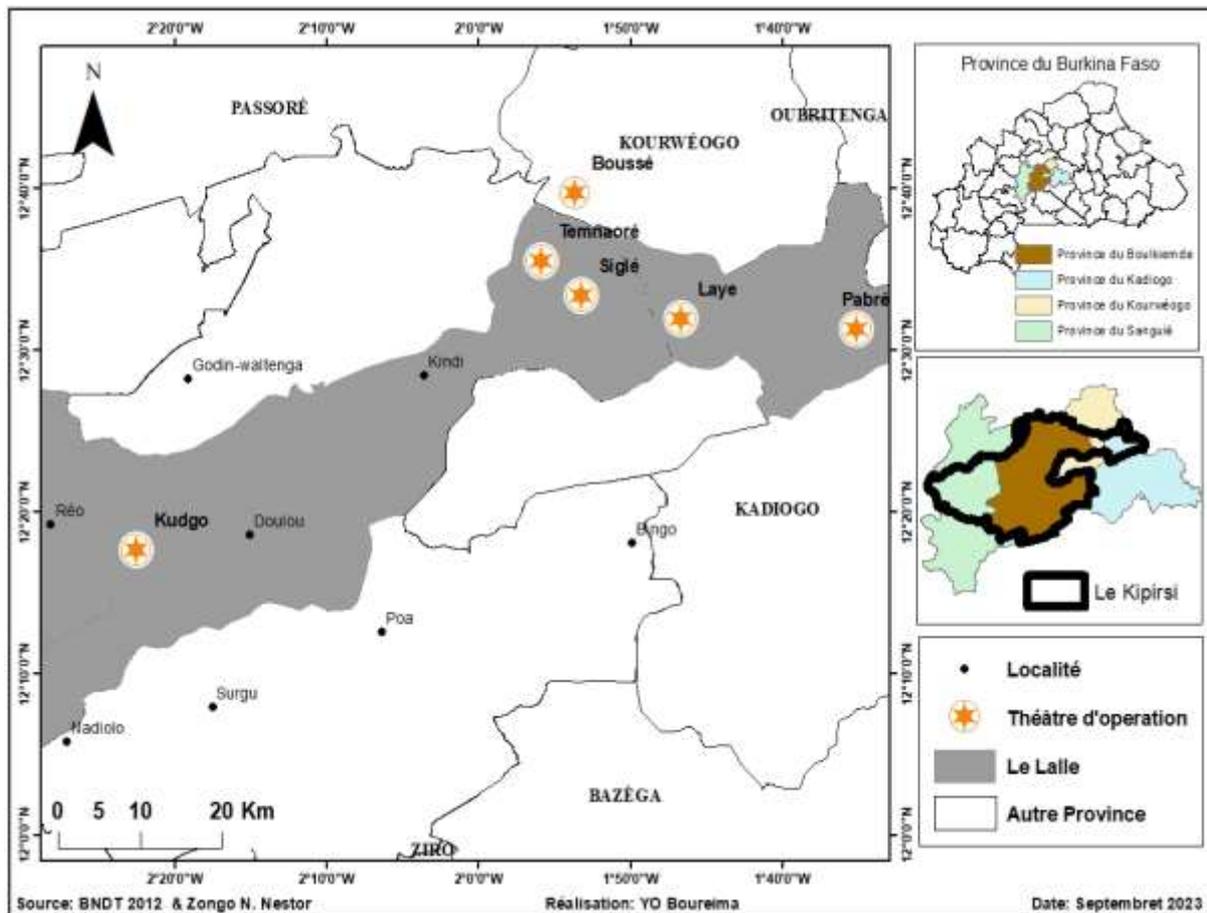
Les allégations de *Sambo* instaurent une crise entre le *Riungu* de *Wogdogo* et son vassal. *Sambo*, un *Songnè* de *Lalle-Naaba-Wobgo* eut des rapports coupables avec l'une des épouses du chef de *Lalle*. Il était également accusé d'être l'auteur de nombreuses razzias et de viols de certaines femmes des *Nakombse*. Le *Lalle-Naaba* demanda sa mise à mort. Le coupable s'enfuit chez le *Moogo-Naaba-Sanem* et se retint d'expliquer au *Moogo-Naaba* les vrais motifs de son expulsion de *Lalle*. Mal renseigné, *Naaba-Sanem* le renvoie auprès de *Lalle-Naaba-Wobgo*, ce qui est contraire aux règles des coutumes (Saidou Yaméogo, entretien, juin 2022).

Pour notre part, la cause immédiate de la guerre serait liée aux conquêtes des souverains de *Wogdogo*. Le règne du *Moogo-Naaba-Sanem* a été marqué par une anarchie dans la quasi-totalité du pays *moaga*. Juste avant la pénétration française, le *Moogo-Naaba-Sanem* était en conflit contre le *Naaba-Yemde* de Boulsa. *Naaba-Sigui* (entretien, novembre 2022) atteste que cette guerre opposa le chef de Boulsa au *Moogo-Naaba* au sujet du choix du *Koupéla-Naaba*. Le *Moogo-Naaba-Sanem* était favorable à la nomination de *Yiribi*, fils héritier de *Koupéla-Naaba* défunt. Le *Boulsa-Naaba* soutint la candidature de *Taruzugu*, frère cadet du défunt. Devant ces oppositions, l'armée du *Moogo-Naaba* livra un combat contre *Naaba-Yemde*. Le chef de *Boulsa* se refugia auprès du *Boussouma-Naaba* avant d'être fusillé par l'armée du *Moogo-Naaba-Sanem*. Le *Moogo-Naaba* accusa le *Boussouma-Naaba-Ligdi* d'avoir accordé l'asile à *Naaba-Yemde* de *Boulsa*. Il entra en guerre contre le chef de *Boussouma*. Sur le *Konkistenga*, (Sekakonba Yaméogo, 1990 : 71) affirme que « *Naaba Kulunga* (1868-1883) de *Konkistenga* fut attaqué par *Moogo-Naaba-Sanem* pour avoir, entre autres causes, manifestés son soutien au *Naaba Ligdi* de *Boussouma* ». Le conflit avec le *Lalle* éclata véritablement, selon

les traditions du *Lalle*, avec « la prise des femmes, des palefreniers et des serviteurs du Lalle-Naaba par le Moogo-Naaba-Sanem. Après la mort du Moogo-Naaba-Sanem, le Moogo-Naaba-Wobgo poursuivit le conflit contre le Lalle-Naaba-Wobgo » (Boubacar Zongo, entretien, août 2022).

Plusieurs localités du *Moogo* ont constitué de théâtres (carte n°2) de guerre. C'est au cours de cette guerre que se déroula l'invasion *zaberma*.

Carte 1: les théâtres de guerres



3. L'invasion *zaberma*

L'ouest du *Moogo* aurait servi de réseau aux *Zaberma* pour mener une entreprise de conquérants. En pays *léla*, Emmanuel Bayili (1983 : 345) reconnaît que les *Zaberma* lançaient régulièrement des raids et captures d'esclaves dans toute la zone *léla* (*Didyr* et *Godyr*), où ils prenaient les jeunes esclaves pieds et mains liés. L'exode des *Zaberma* dans le *Lalle* et en pays *léla* repose sur une raison principalement économique (captures d'esclaves, pillages des animaux, de volailles et vols de cauris). Comment cette invasion *zaberma* a été menée dans le *Lalle* ?



Suite à l'appel de *Bukari Kutu (Moogo-Naaba Wobgo)* qui voulait les utiliser contre le *Lalle-Naaba*, les *Zaberma* franchissent le *Nazinon* et pénètrent sur le territoire du *Riungu* de *Wogdogo* par la région de *Saponé* dont le *Naaba*, fidèle au pouvoir central, refusa naturellement de les laisser passer. Les *Zaberma*, après de violents combats, doivent rebrousser chemin. Sans se déclarer vaincus, ils redescendent le *Nazinon* vers *Kayao* et battent les *Moose* malgré une vive résistance. Leur victoire sur les *Moose* leur ouvre la voie de *Kokologo* (frontière entre le royaume de *Kayao* et le *Lalle*). Là, le *Tānsoaba* (chef de guerre) leur barre la route et leur inflige de lourdes pertes (Michel Izard, 1970 : 1183).

Pour Yamba Tiendrebéogo (1964 : 85), « à *Kokologo*, les *Zaberma* reçurent des pertes énormes. Le *Moogo-Naaba-Wobgo* ordonna au chef de *Kokologo* de leur offrir le passage. Les *Zaberma* arrivèrent à *Poa*, capturèrent le chef et le vendirent à *Sabin*. De *Poa*, ils se rendirent à *Ramongo*. Ce *Kombere* fut protégé par le *Mogho-Naaba*, qui interdit aux *Zaberma* d'y commettre aucune exaction ».

Sekakonba Yaméogo (1990 : 104) note qu'avant l'étape de *Ramongo*, les *Zaberma* voulaient rentrer à *Nandiala*. Les populations de cette localité et de *Villi* unirent leurs forces et les repoussèrent. *Samuel Salo* (2003 : 638) fait remarquer qu'après avoir épargner *Ramongo*, les *Zaberma* pénétrèrent vers le Sud-Ouest en direction des confins des pays *moaaga* et *gourounsi*, ils livrèrent des combats à *Sabou* et à *Thyou* avant de remonter vers le Nord-Est, où ils ravagèrent la région de *Sourgbila*.

Toujours sur le parcours des *Zaberma* dans l'ouest *moaaga*, *Samuel Salo* fait savoir qu'ils pénétrèrent enfin dans le *Lalle* par sa frontière orientale, pratiquement en pleine saison de pluie. Les *Moose*, en raison de l'hivernage, menèrent une guerre d'usure contre les *Zaberma*. Sans combat, ils les repoussèrent vers les zones marécageuses, où s'enfoncèrent leurs chevaux. Un grand nombre de *Zaberma* est tué, seul un petit nombre parvint à rejoindre la région de *Léo*, leur base (*Samuel Salo*, 2003 : 638).

Yamba Tiendrebéogo (1964 : 86) donne une version similaire, car pour lui, « les *Zamberba* commirent l'imprudence de s'aventurer dans cette région en plein hivernage. Ces guerriers du *Lallé Naaba* les repoussèrent dans les régions marécageuses où leurs chevaux ne leur étaient plus d'aucun secours. Les *Zamberba* durent abandonner leurs montures. Un grand nombre d'entre eux fut massacré et le reste s'enfuit vers *Léo* ». Cette défaite des *Zaberma* dans le *Lalle* mérite une analyse critique.

Plusieurs facteurs expliquent la défaite des *Zaberma* dans le *Lalle*. Débuté en pays *dagomba* vers 1860, l'invasion *zaberma* passe par le pays *léla* avant d'atteindre le *Lalle* à la veille de la pénétration coloniale. Cette longue guerre, qui s'est déroulée sur plus d'un quart de siècle depuis le pays *dagomba*, a certainement affaibli les *Zaberma* en ressources humaines et matérielles. À leur arrivée au *Moogo*, les envahisseurs *zaberma* ne semblaient pas disposer d'armes et de guerriers pour s'imposer devant les soldats du *Lalle*. Les raids engagés par les troupes *zaberma* en pays *dagomba*, *sissala*, *kasséna*, *bwaba*, *marka*, *dagara* et *léla* leur ont causé certainement d'énormes pertes en vies humaines et en équipements de guerre. La flotte militaire des *Zaberma* se trouve alors affaiblie.

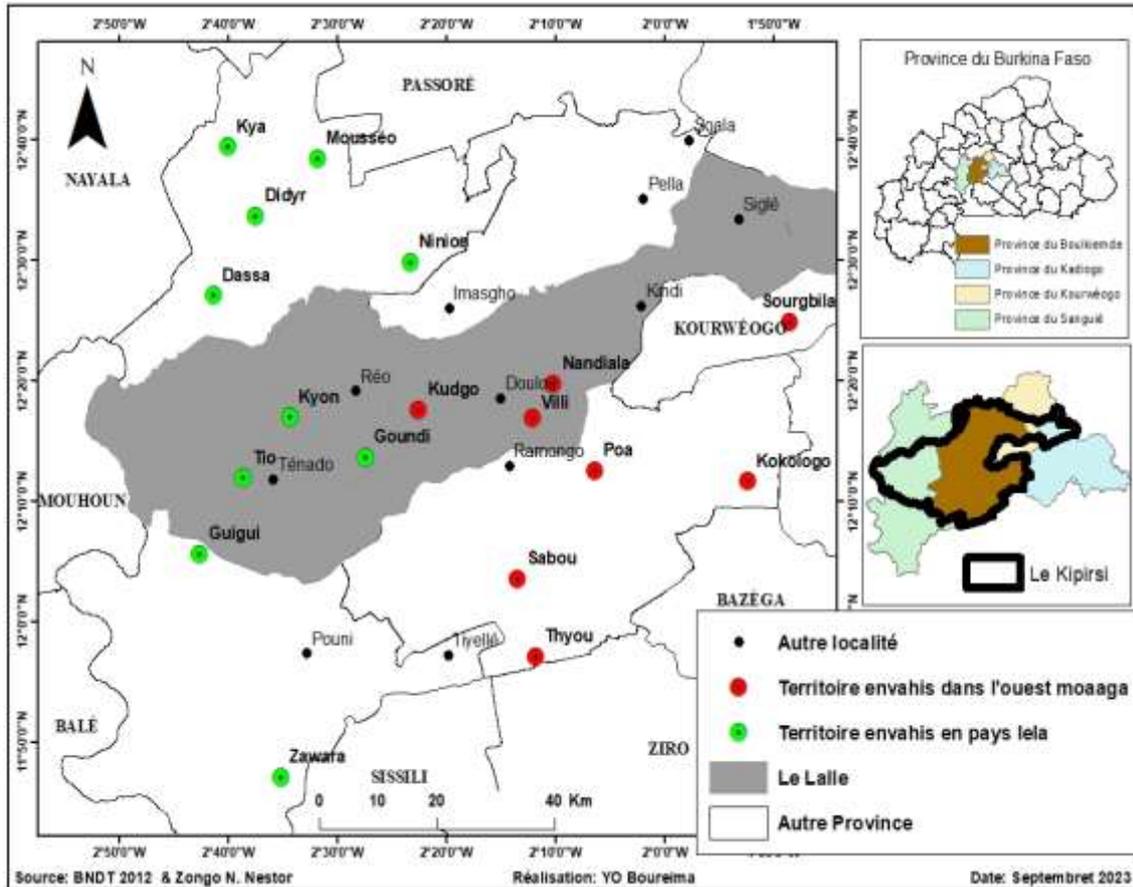
Contrairement à l'arrivée des *Zaberma* en pays *léla*, il y a lieu d'admettre que leur passage au *Lalle* ne semble être pas préparé. Ils ont ignoré sans doute les forces des guerriers *moose*. L'imposition des *zaberma* était difficile en territoire *lalle* dans la mesure que les soldats de *Lalle-Naaba* avaient une grande expérience en matière d'expéditions. Avant l'arrivée des *Zaberma*, les *Moose* ont mené des conquêtes en direction du pays *léla*, *Sourgo*, *Konkistenga*, *Ramongo*. À ces incursions, s'ajoutent le conflit entre le *Lalle* et le *Riungu* de *Wogdogo*. Ces guerres permirent aux soldats de *Lalle-Naaba* d'acquérir des techniques et des stratégies dans l'organisation des conflits.

La non maîtrise du terrain a certainement été un obstacle majeur aux *Zaberma* dans la progression de l'intérieur de *Lalle*. Ils sont arrivés dans le *Lalle* en pleine saison pluvieuse. Les herbes étaient hautes, les champs couverts de mil et les sols marécageux. Ces conditions du milieu ne permettaient pas aux guerriers *zaberma* d'identifier les théâtres de guerres et d'attaquer véritablement l'ennemi. Ils étaient dans l'obligation d'avancer avec beaucoup de prudence et de battre en retraite. Cette situation permit évidemment au *Lalle-Naaba* et à ses hommes de repousser les *Zaberma*.

La solidarité et la cohésion des populations du *Lalle* semblent constituées un facteur déterminant dans la victoire des *Moose* sur les *Zaberma*. Le *Lalle-Naaba* ne disposait pas d'une armée régulière. Elle était levée en fonction des circonstances du moment. Toute personne en âge de combattre y était enrôlée. Chaque village du commandement de *Lalle* (*Kudgo*, *Kindi*, *Nandiala*, *Laye*, *Pabré*, et *Siglé*) prit une part active à cette guerre en fournissant des soldats et des vivres. À cette conjugaison des forces internes du *Lalle* viennent s'ajouter l'apport des guerriers *gourounsi* du pays *léla*. L'intervention des *Gourounsi* répond aux alliances convenues entre *Moose* et *Gourounsi*. Elles permirent aux *Gourounsi* de s'enrôler dans l'armée du *Lalle-Naaba* et de combattre énergiquement les *Zaberma*, qui avaient ravagé leur pays. Cette guerre

a donné l'occasion aux *Léla* de se venger de leur ennemi d'hier. Plusieurs terres de l'ouest du *Moogo* ont été envahies par les *Zaberma* (carte n°3). Les rapports entre le *Lalle* et ses voisins de *Ramongo* et de *Sourgou* étaient plus ou moins conflictuels.

Carte 2: l'invasion zaberma



4. Les Rapports entre le Lalle et ses voisins de Ramongo et Sourgou

Les rapports entre le *Lalle* et le *Ramongo* étaient mitigés. En effet, le *Kombere* de *Ramongo* serait à l'origine de la pénétration de l'islam dans l'ouest du *Moogo* en général et en particulier dans le *Lalle*. La première mosquée de *Ramongo* daterait du règne de *Naaba-Karfo*. C'était sous le règne de *Lalle-Naaba-Saonre* et de *Ramongo-Naaba-Karfo* que l'islam s'implanta au *Lalle*. *Massi*, un fidèle musulman de *Ramongo* et son chef, *Naaba-Karfo* se rendirent auprès du chef de *Lalle* pour lui demander la conversion des *Zangoes* et la construction d'une mosquée dans leur quartier. Pour le *Lalle-Naaba-Saonre*, la conversion de ses sujets à l'islam pourrait entraîner la perte de son autorité et remettre en cause les valeurs traditionnelles. C'est suite à plusieurs pourparlers qu'il marqua son accord. Au nombre des convertis, il y avait *Moussa*, *Hamidou* et *Seni*. Une mosquée fut érigée (Sayouba Ouédraogo, entretien, août 2023).



S'il a existé des rapports religieux entre *Ramongo* et *Lalle*, des relations conflictuelles n'ont pas manqué entre les deux formations politiques. Le premier rapport conflictuel entre le *Kombere* de *Ramongo* et le *Lalle* résidait dans l'homicide volontaire de *Tiipa*. Yamba Tiendrebéogo, (1964 : 38) atteste que *Nabiiga*, originaire de *Ramongo*, descendant du *Moogo-Naaba* a été assassiné par *Tiipa*, un chasseur de *Villi (Lalle)*. *Nabiiga* fut pris pour un animal sauvage par le chasseur qui le blessa d'une flèche empoisonnée. Le protégé du *Moogo-Naaba* mourut le soir même après avoir dénoncé l'auteur de l'accident. Le *Lalle-Naaba-Wobgo* et le chasseur appartenaient à la même confrérie. Le chef de *Lalle* de peur d'être frappé mortellement par les dieux de l'autel, refusa de livrer le coupable au *Moogo-Naaba*. Ce dernier lui tint grief.

La mort de *Nabiiga* et ami du *Moogo-Naaba* causée par un confrère de *Lalle-Naaba* éprouva les relations entre le *Lalle* et *Ramongo*. Elle s'inscrit sans doute dans les causes lointaines du conflit entre le *Lalle* et le *Riungu* de *Wogdogo*.

La seconde crise entre le *Kombere* de *Ramongo* et le *Lalle* serait liée à la gestion des frontières. Ces deux commandements entretenaient des rapports géographiques. Avant l'arrivée du colon, le *Kombere* de *Ramongo* englobait une partie du village de *Villi, Nandiala, Kassou*, le marché de *Kudgo*, la gare ferroviaire en passant par la mare de *Ritassamba* pour aller prendre ses limites avec *Sourgou* et *Ténado* en pays *léla*. Dans les localités de *Villi* et de *Nandiala*, les habitants de *Ramongo* avaient des terres cultivables et y ont planté des *caïcédrats* pour marquer leur paternité à ces différentes terres (Wende Zongo, entretien, août 2023). Comment ses terres ne sont-elles pas rattachées de nos jours à *Ramongo* ? À propos de la perte des terres, deux versions se dégagent.

Abordant cette question, Wende Zongo (entretien, août 2023) parle d'une guerre qui a opposé *Ramongo-Naaba-Koom* au *Lalle-Naaba-Wobgo*. *Naaba-Wobgo* voulait annexer le *Kombere* de *Ramongo* à son commandement. Ce conflit s'est déroulé en hivernage et la tactique de guerre était de surprendre l'ennemi et l'abattre. *Villi* et *Kassou* furent des théâtres de guerre. Les guerriers de *Lalle-Naaba-Wobgo* empêchèrent les populations de *Ramongo* d'accéder à leur champ dans ces dits villages. Ils mirent le feu aux jeunes plants. Cette guerre fit de nombreuses pertes en vies humaines et de blessés. Des chevaux ont été incendiés et des armes détruites des deux camps. C'est au cours de cette guerre que *Ramongo* perdit toutes ses principales terres qui faisaient frontières avec le *Lalle*.

Contrairement à la version sur la guerre, pour *Naaba-Saaga* (entretien, août 2023), « la dépossession des terres du *Kombere* de *Ramongo* se rapporte à la conquête coloniale. Après



l'occupation coloniale, un redimensionnement des *Kombæmba* s'est opéré par le colon. C'est suite à ce nouveau découpage que *Ramongo* a perdu ses terres qui font frontières avec le *Lalle* ».

Pour notre part, la version relative au découpage semble être empreinte de subjectivité. En effet, sur le plan politique, nous n'avons pas connaissance d'écrits, de lois, d'arrêtés et de décrets parlant du découpage du canton de *Ramongo*. Même s'il y avait eu redimensionnement, des traces d'archives devaient exister dans les archives départementales ou nationales que nous y avons consultées. Nous soutenons la thèse qui lie la perte des terres de *Ramongo* au profit de *Lalle* suite à un conflit entre les deux entités politiques voisines. Tout comme avec *Ramongo*, des conflits n'ont pas manqué entre le *Lalle* et *Sourgou*.

Le *Lalle* et son voisin de *Sourgou* ont entretenu des crises avant la conquête coloniale de l'ouest du *Moogo*. Un cultivateur de *Lalle* qui avait son champ à la lisière de *Ronron*, un village de *Sourgou*, fut assassiné par des hommes de *Sourgou-Naaba-Padre*. Le *Lalle-Naaba-Wobgo* dépêcha des guerriers dans le village. Ils ravagèrent le mil et le haricot en floraison, brûlèrent des greniers et firent de nombreux prisonniers dont quatre ont été exécutés et quinze échangés contre un cheval (Sekakonba Yaméogo, 1990 : 110).

Conclusion

À la veille de la conquête coloniale de *Lalle*, la situation politique de ce *Kombere* était mitigée. Le *Kipirsi*, territoire primitivement occupé par les *Léla*, a par la suite englobé le *Lalle* avec le biais des conquêtes des *Nakombse*. La cohabitation entre *Moose* et *Gourounsi* a abouti à des alliances ayant conduit à des brassages ethniques et culturels. Le *Lalle* est un vassal du *Riungu* de *Wogdogo* et intégré au *Moogo* central. Mais, vers la fin du XIX^e siècle, le *Lalle-Naaba-Wobgo* fit la guerre contre le *Moogo-Naaba-Sanem* et le *Moogo-Naaba-Wobgo*. Ce dernier fait appel aux *Zaberma* qui ont été mis en déroute par l'armée de *Lalle-Naaba*. Au plan intérieur, il existait des crises permanentes entre le *Lalle* et ses voisins de *Ramongo* et de *Sourgou*. C'est dans cette situation de crise que la conquête coloniale de *Lalle* déclencha.

Références bibliographiques

Sources orales

N°	Nom et prénoms de l'informateur	Statut social et profession	Date et lieu de l'entretien	Thèmes abordés
1	Bationo Denis	Doyen de lignage, professeur à la retraite	Réo, le 03/06/2022	Rapport entre Moose et Gourounsi
2	Kaboré Wendgoudi	Chef de village de Thyou, agent de préfecture à la retraite	Thyou, le 12/07/2022	Rapport entre Moose et Gourounsi
3	Koama Tagragoamnaba	Chef de terre de Waatoogo, cultivateur	Kindi, le 22/03/2022	Rapport entre Moose et Gourounsi
4	Ouédraogo Sayouba	Doyen de lignage de Tanghin, cultivateur	Ramongo, le 15/08/2023	Rapport entre Ramongo et Lalle
5	Yaméogo Edouard	Chef du quartier Bourkina, professeur à la retraite	Bourkina, le 27/10/2022	Rapport entre Moose et Gourounsi
6	Yaméogo Mathieu	Chef du village de Kabinou, intendant à la retraite	Koudougou, le 27/08/2019	Rapport entre Ramongo et Lalle
7	Yaméogo Modeste	Chef du quartier d'Issuka, fonctionnaire de l'UNICEF à la retraite	Issuka, le 16/07/2022	Rapport entre Moose et Gourounsi
8	Yaméogo Pierre	Chef du quartier de Godin, agent d'agriculture à la retraite	Godin, le 15/04/2022	Rapport entre Lalle et Wogdogo
9	Yaméogo Saidou	Chef de terre de Dapoya, cultivateur	Dopoya, le 26/06/2022	Rapport entre Lalle et Wogdogo
10	Zongo Boubacar	Doyen de Lignage, cultivateur	Sourgou, le 08/08/2022	Rapport entre Lalle et Wodogo
11	Zongo Wende	Doyen de lignage, cultivateur	Ramongo, le 14/08/2023	Rapport entre Lalle et Ramongo
12	Zoundi Palingwendé	Chef du village de Kindi, entrepreneur	Kindi, le 29/09/2023	Rapport entre Moose et Gourounsi

Bibliographie

BAYILI Emmanuel, 1983, *Les populations Nord-Nuna (Haute-Volta) des origines à 1920*. Paris, Thèse de troisième cycle, Université de Paris IV, 453 p.

BINGER Louis, 1893, *Du Niger au Golfe de Guinée par le pays de Kong et le Mossi*. Paris, Hachette, 2 vol, 929. p.

DIMDOLEBSOM A. Augustin, 1932, *L'empire du Moho-Naba, coutumes des mossi de la Haute-Volta*. Preface de R. Randu, Paris, Damat-Monchestien, F. Loviton et Cie, 303. p.



DUPERRAY Anne-Marie, 1984, *Les Gourounsi de la Haute-Volta : conquête et colonisation* : 1896-1933, stuttgart, Franz Stenier Verlag Wiesbader, 280. p.

GOMGNIMBOU Moustapha, 1989, « L'invasion Zaberma en pays Kasena. *Cahiers du CERLESH*, Université de Ouagadougou, N°11, p.246-289.

IZARD Michel, 1970, *Introduction à l'histoire des royaumes Mossi*. 2 vol. Recherches voltaïques 12-13, Paris, CNRS, CVRS. 212. p.

NIKIEMA Norbert et KINDA Jules, 1997, *Moor gom-biis no-tîtur gulsig sebreg (dictionnaire orthographique du Moore)*, sous-commission nationale du moore, 1316.p.

OUEDRAOGO W. Hyacinthe, 2018, *Le pays nuni (sud de l'actuel Burkina Faso), des origines à 1960*. Université Ouaga I, 541. p.

SALO Samuel, 2003, « Le Moog-Naba Wobgo de Ouagadougou (1890-1904) », dans MADIEGA, Y. Georges et NAO Omarou., sous dir *Burkina, cent ans d'histoire, 1895-1995*. Paris, Karthala, Tome1, p.631-659.

TAUXIER Louis, 1912, *Études soudanaises : pays mossi et gourounsi*, Documents et analyses, Paris, Emile Larose, 795 p.

TIENDRÉBÉOGO Yamba, 1964, *Histoire et coutumes royales des Mossi de Ouagadougou*, Ouagadougou, Presses africaines, 205 p.

VOULET Paul et CHANOINE Julien, 1995, « La conquête du Mossi et du Gourounsi (1896-1897). Conférences données le 19 octobre 1897 à la société de Géographie Commerciale de paris », dans MERLET, A., *Textes anciens sur le Burkina (1853-1897), découvertes du Burkina*. Paris-Ouagadougou, SEPIA-A.D.D.B., p.239-283.

YAMEOGO Sékakonba, 1990, *Le conflit Lallé-Ouagadougou : 12 ans d'hostilité*. Mémoire de maitrise, I.N.S.H.U.S, Université de Ouagadougou, 162. p.